

De Gershom Scholem (1897-1982), on connaissait déjà son livre *Von Berlin nach Jerusalem. Jugenderinnerungen* (1977 ; trad. fr. 1984). Mais il s'agissait alors d'une sélection de « souvenirs » de jeunesse retranscrits bien après les faits. Avec son « journal de jeunesse », inédit en français, on a désormais accès, pour la même période (jusqu'en 1923, c.-à-d. jusqu'à son départ pour la Palestine) et comme en direct, à la naissance tumultueuse d'une pensée et à l'émergence d'une identité et d'une vocation singulières. Dans un contexte post-guerre et assimilationniste – Hermann Cohen publie *Deutschtum und Judentum* en 1915 – l'auteur rompt avec son milieu familial et social pour retrouver ses racines juives et, surtout, pour se plonger (en plus des mathématiques et de la philosophie) dans l'étude de la cabale et de la mystique juive, méprisée jusque-là par les tenants de la *Wissenschaft des Judentums* (L. Zunz, A. Geiger, etc.), mais dont il deviendra un des plus grands spécialistes et à qui il confèrera une légitimité académique. Pacifiste et anarchiste « romantique », son parcours est ponctué d'une multitude de rencontres – celle du philosophe Walter Benjamin (1892-1940) étant la plus déterminante – et atteste d'une forme de sionisme culturel bien plus proche de celui d'Ascher Hirsch Ginsberg (*Ahad ha-Am*) que de la version nationaliste d'un Théodore Herzl : « Nous autres juifs, ne sommes pas un peuple d'État [...]. Nous ne voulons pas partir en Palestine pour y fonder un État – ô philistinisme mesquin ! – et troquer nos anciennes chaînes par des nouvelles. Nous voulons partir en Palestine par soif de liberté et d'avenir, car l'avenir appartient à l'Orient » (p. 62). Et plus loin : « J'ai en moi un grand amour de l'Orient, et je crois qu'Eretz Israël ne pourra célébrer sa résurrection que dans l'alliance avec l'autre Orient » (p. 114). Prémonition ou divagation mystique d'un jeune homme fougueux de 18 ans ? En tout cas, témoignage captivant et instructif (servi par une annotation remarquable des éditeurs du vol.) d'une époque bouleversée et peut-être pas si éloignée que cela de la nôtre.

Didier Luciani